



CULTURE

CRÉATEUR D'ACCIDENTS
NUMÉRIQUESSublime
erreur

Des débris de plastique, de métaux et de carton jonchent le sol du Fab-Club, atelier de fabrication numérique niché dans le 11^e arrondissement de Paris. C'est ici qu'œuvre Ianis Lallemand, artiste et doctorant (programme SACRe – Sciences, Arts, Création, Recherche) à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD), et résident temporaire du lieu. Son projet « Computational Ruins » étudie la réaction du béton face à la précision et les codes de l'impression 3D. En général, les machines promettent de matérialiser des modèles numériques « de manière directe et sans erreur », rappelle le chercheur de 28 ans. « Cela se rapporte à une vieille idée. À la Renaissance, le dessin architectural fit naître l'idée selon laquelle l'imagination de l'architecte pouvait contraindre entièrement le projet final. C'est la même chose aujourd'hui avec le dessin numérique et l'imprimante 3D. Je veux montrer que cette promesse de la commande informatique et du produit fini n'est pas forcément tenue », explique l'artiste qui pousse les imprimantes dans leurs derniers retranchements. « J'aime bien quand ça craque, quand ça casse », avoue-t-il en saisissant sa dernière création, un cube bétonné qui n'a guère aimé qu'on le mélange à du plastique. « Dans mon travail, je veux rendre visibles les rouages et les frictions de la fabrication numérique. Les accidents introduits pendant la fabrication m'intéressent, car ils exposent des interactions d'habitude cachées entre la machine, le matériau et l'algorithme », développe Ianis. Avant d'ajouter en souriant : « ce qui est amusant, c'est qu'il faut beaucoup de codes pour arriver à des erreurs ». Prochain défi de Ianis Lallemand : le frittage de poudre. © www.ianislallemand.net

Orlane Déniel



Ewan Fiech

